

Quoi qu'il en soit, le mauvais temps et la maladie ont tenu, sur semaine, pèlerins isolés à distance du Sanctuaire.

Les dimanches, la température étant plus clémente, nous avons reçu cinq

#### Pèlerinages de paroisse.

Dès l'ouverture du mois, nous en inscrivons deux sur notre liste. Nos voisins de Sainte-Angèle-de-Laval et de Bécancour, sous la direction de leurs curés, Messieurs Saint-Germain et Manseau, nous arrivent les premiers au nombre de 500 et plus, en dépit de l'averse qui nous a inondés les trois jours précédents. Ils ont retardé, cette année, l'heure de leur venue et de leur retour. L'essai a pleinement réussi. De neuf heures à quatre, ils ont eu tout le temps voulu pour épuiser la série de nos exercices. Et avec quel entrain, quel recueillement, quel profi tspirituel !

Les 600 pèlerins de Saint-Jean-Deschaillons et de Saint-Pierre-les-Becquets ont été moins favorisés. A peine trois heures ! Encore si nous avions pu les retenir au Sanctuaire... Mais la sainte Vierge n'est pas leur seule attraction au Cap-de-la-Madeleine. D'un certain nombre il semble même qu'elle n'ait pas eu la meilleure part, bien que nous ayons fait tout notre possible pour la lui procurer.

A Messieurs les curés Lizotte et Gladu, impuissants comme nous à remédier au mal, toute notre sympathique reconnaissance.

Il y avait déjà deux ans que nous n'avions pas eu de pèlerinage organisé de Montréal.

Le 13 au soir, un samedi, la paroisse de Sainte-Catherine se fit représenter au pied de Notre-Dame du Cap par plus de 600 de ses fidèles.

Après avoir reçu la bénédiction du T. S. Sacrement et s'être confessés, ils allèrent se chercher un gîte pour la nuit, les uns dans notre village, les autres aux Trois-Rivières, le reste dans "Le Trois-Rivières".

Le lendemain, de grand matin, ils étaient tous au Sanctuaire pour la sainte Messe et la communion ; à huit heures et demie, chemin de la Croix, et à dix heures, sermon, procession, imposition du Saint-Sacrement sur la tête des malades et bénédiction.